



Chronique du "Profil de randonneur du Défi des Mille Mètres"

Randonneuse : Colette d'Astous

Texte écrit par Pierre Leduc

Avril 2020

C'est avec un bel échange que Colette et moi avons pris le temps de faire le tour de la vie de cette personne discrète mais volubile lorsque nous parlons de 1 à 1. Je voudrais par cette même occasion la remercier pour tout le contenu transmis, ce qui me permettra d'élaborer sur cette excellente randonneuse qui vit aussi d'autres passions.

Si j'avais à résumer Colette dans un seul paragraphe, je dirais qu'elle fut une élève modèle à l'école, en plus d'élever une famille avec 2 enfants, d'être une "hockey mom" durant plus de 15 ans, d'être fidèle à son milieu de travail, de rechercher de nouveaux défis professionnels, d'être une chasseuse à ses heures, de découvrir par les voyages de beaux coins de pays, en plus d'être une adepte de plein-air.

D'entrée de jeu, je lui fais remarquer qu'elle a atteint le sommet de 30-1000 mètres en 6 mois, entre juillet et décembre 2019, ce que je trouve remarquable pour une personne n'ayant jamais fait de très très hautes montagnes du type nord-est de l'Amérique.

En réponse à cette remarque, elle me dit que la génétique familiale l'a favorisée tout au cours de sa vie, que la pratique sportive l'a suivie partout, qu'elle aime toucher à beaucoup de disciplines comme le vélo, le golf, la marche, le ski alpin, la course à pied et j'en passe. Les parents de Colette ont toujours pris le soin d'inscrire les enfants dans des activités de loisirs municipaux à Laval. Donc, pas étonnant de constater que la bonne forme physique s'est développée au fil du temps.

Cette manière de vivre a par la suite été transmise aux enfants de Colette par la pratique d'activités sportives. À bas âge, ses enfants ont participé à des activités comme le ski alpin durant le week-end en famille et les premiers camps d'entraînements en soccer.

Par la suite, le fils de Colette a été sollicité à l'âge de 7 ans dans le but de participer au jeu de hockey. Par la même occasion, la petite sœur de 5 ans assistait aux pratiques de son frère aîné. Ce fut le coup de foudre pour les enfants envers cette activité. Entre 2003 et 2018, Colette devenait une véritable "hockey mom", en suivant de très près le développement des enfants dans des calibres de jeu supérieurs. Elle passait les fins de semaine à se consacrer entièrement au développement sportif des enfants, sans compter les soirées supplémentaires en semaine.

Fiston a atteint le plus haut standard au hockey québécois, en joignant la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Quant à sa fille, elle réussit à se dénicher une bourse d'études pour aller jouer dans le calibre universitaire américain du NCAA, comme gardienne de but, pour une période d'un an. Par la suite, le parcours athlétique dans le sport organisé prend fin en 2018 pour les 2 enfants, ce qui a un effet immédiat sur la vie de leur mère. Finalement, après plus de 15 ans, Colette délaisse les arénas pour se retrouver devant le besoin de combler son temps avec une nouvelle passion. C'est à ce moment que la randonnée pédestre fait son apparition !

Pour utiliser l'expression de Colette, elle était en recherche d'une activité libératrice qui demande peu de concentration stratégique. Comme de fait, la marche demeure l'activité la plus naturelle qui existe et c'est ce qui rejoint le besoin de Colette. Étant une bonne amie de Cinthia Gouger, les "hockey moms" prirent des marches sur le plat près des arénas sur une période de 2 ans.

Ensuite, graduellement, les marches ont pris de l'ampleur. Le champ de découvertes les amènent vers les Laurentides, Lanaudière et la région de Portneuf. Au départ, les sorties se limitaient à 1 sortie par mois, ensuite, à 1 sortie aux 2 semaines pour se rendre éventuellement à 1 sortie par semaine. Sans bousculade, tout s'est réalisé de manière graduelle.

La randonnée aux États-Unis ne faisait pas partie du répertoire de Colette jusqu'au

moment où elle a décidé de s'inscrire à une sortie avec Détour Nature, en juin 2019. Elle décide de partir avec son amie Cinthia à la découverte d'un 4000 pieds avec l'ascension du Mont Cannon des Montagnes Blanches du New Hampshire. Cette sortie sera déterminante et permettra à Colette de découvrir un nouveau genre de défi. Comme elle le décrit si bien, cette montagne permettait de mettre en œuvre ses capacités cardio-vasculaires et musculaires, sans compter de vivre l'adrénaline des plus hauts sommets.

Ensuite, via la page Facebook du Défi des 3-Saisons des Mille Mètres, Colette procède à sa première publication et s'intéresse aux activités du Défi. Elle y voit l'opportunité de participer à un week-end de randonnée au Vermont. Étant donné qu'elle ne connaissait personne, elle regarde le profil Facebook des personnes inscrites à ce projet et décide d'y aller. Elle embarque et réalise que le groupe est convivial. Même, elle est entourée de 3 merveilleuses randonneuses (Éliana, Véronique et Lynda) ainsi que du charmant représentant masculin, votre humble serviteur Pierre !

Elle entend parler de ce défi saisonnier, soit d'atteindre 15-1000 mètres avant la mi-novembre. Colette regarde son agenda, elle nous signale son intérêt pour relever le défi mais, en étant rendus à la mi-juillet, elle se demande si elle parviendra à terminer ce projet. C'est ainsi qu'elle se sent d'attaque et motivée à trouver le moyen de relever ce challenge. Son week-end en notre présence lui aura été bénéfique !

La semaine après notre week-end, elle entreprend plusieurs ascensions sur une période accélérée en compagnie de Cinthia, Gabriel ou Marc. Ce dernier deviendra son partenaire de randonnée aux États-Unis, tout en devenant un excellent conseiller pour pousser Colette à faire de plus longues randonnées et de difficultés plus marquées. Au programme pour cette période, Cascade, Porter, l'Acropole des Draveurs avec ses 3 sommets, du Lac à l'Alouette, Camel's Hump, Ampersand, Esther, Lookout, Whiteface, Noonmark, Bald, les 4 sommets au Parc de Mégantic, Algonquin, Wright Peak, The Third Brother et Big Slide. Tous ces 1000 mètres, de la mi-juillet à la mi-novembre, lui permettent de compléter son premier défi avec nous. Ça demeure remarquable pour celle qui se définit comme une fille très active et qui poursuit des objectifs bien précis !

Au-delà des réussites sportives, Colette est une personne très engagée dans le domaine professionnel. Son parcours demeure impressionnant. Elle me disait aimer

l'école jeune, elle s'intéressait à tellement de domaines au secondaire au Mont-Saint-Louis, collège du nord de Montréal. Elle trouvait la formation reçue d'une grande qualité avec des enseignants compétents. Elle a dû choisir entre les mathématiques, l'histoire, l'économie ou tout autre matière, et ce sera finalement les chiffres qui l'emporteront. Elle étudiera aux Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal et obtiendra par la suite le titre de CPA (Comptables Agréés).

Par la suite, elle a cumulé des postes chez PricewaterhouseCoopers et chez Réno-Dépôt avant de se joindre à Hydro Québec, en 2000. Elle travaille encore pour cette entreprise québécoise. Dès 2003, elle arrête de travailler véritablement dans le domaine comptable. C'est ainsi qu'elle change de direction pour cumuler des postes dans la réalisation de projets technologiques. Elle adore travailler en équipe multi disciplinaire avec des spécialistes en communication, en droit, en informatique et beaucoup d'autres domaines. Ce qui importe pour elle, c'est d'éviter de tomber dans une routine. Son travail dans ces projets sort effectivement de la routine, selon son expérience.

Autre fait qui caractérise Colette, c'est la découverte d'une activité qui semble controversée par plusieurs en raison du caractère violent du geste, la chasse. Il y a 5 ans, son frère plus âgé a décidé de l'initier à cette nouvelle activité. Elle est fascinée par l'observation des animaux et de la nature. Elle considère que cela relève d'une forme de méditation. Comme elle est consciente de l'impact sur l'environnement, cette pratique sportive se fait aux périodes allouées dans les réserves existantes. Le tout se fait dans le but de contrôler les populations de chevreuils et d'originaux. Elle est très au fait de cette réalité. Vous l'avez probablement vu sur Facebook avec l'une des dernières expéditions à l'Île d'Anticosti, en 2019.

Alors, si on résume la pensée "plein-air" de Colette, le tout ne provient pas de l'effet du hasard. Elle insiste pour me dire que ce grand amour provient aussi des camps de vacances fréquentés durant les étés dans la région de Lake Placid, à la période de l'adolescence. Elle y a appris entre autres le canot-camping, la courte et la longue randonnée dans les "lean-to". De plus, les camps se terminaient avec l'ascension du Mont Whiteface. Wow ! Que de belles expériences !

En terminant, en cette période pandémique, Colette doit repousser ses projets de traverser la chaîne des Présidentielles pour plus tard, en 2020 ou 2021. Elle caresse toujours le projet d'avancer dans la liste des 46 des Adirondacks. Elle réfléchit aux options de coucher en forêt pour les randonnées plus longues. De plus, elle aimerait participer à tous les projets du Défi des Mille Mètres, si possible. Elle trouve dans ces projets une très grande source de motivation, à partager et connaître d'autres personnes, tout en découvrant de nouveaux territoires géologiques. En plus, elle aime ajouter ses réussites sur l'application "Peakbagger", ce qui lui donne un aperçu de son immense contribution au Défi des Mille Mètres, depuis les derniers 12 mois.

Ce fut un grand plaisir pour moi de dialoguer avec Colette. Mine de rien, nous avons passé plus de 90 minutes à échanger sur plusieurs thèmes. Pour une personne réservée, c'est quand même pas si mal...

